

(chose promise ! Chose due ! Comme les œufs !
12 à la douzaine !)



HISTOIRES PAYSANNE III

*

- 01.LA SORBONNE
- 02.LES DEUX PAYSANS
- 03.DES ODEURS AU VILLAGE
- 4.LE SADIQUE
- 5.LE DESSIN D'ART
- 6.LA RENTRÉE DES CLASSES
- 7.LE COCKTEIL
- 8.LE MINISTRE ET LE PAYSAN
- 9.L'ENTREPRISE
- 10.L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
- 11.LA MANIF DES PAYSANS
- 12.GASTON ET SA FEMME

*



*

01

LA SORBONNE

Maturin, et qui est un peu l'idiot de notre village de Fontain-aux-ânes, a décidé d'aller à la Sorbonne.

C'est le cours de philosophie, mais les professeurs on était avertis, que Maturin est un peu l'idiot de son village.

Le professeur de philosophie, joue les marioles et en essayant de le piéger.

Il veut le ridiculiser et dit devant tout le monde,
« Ha ! Voilà un petit gars de la campagne ! De la France profonde...on va voir ! De quoi il est capable...? »

Le professeur se retourne vers Maturin, et lui dit,
« Alors petit gars ! Parle nous un peu de la philosophie des campagnes...de l'amour, de la laïcité, etc...de la vie en général, quoi...! »

Maturin répond,
« Oui ! Professeur...! Chez-nous ?
On a nos dix commandements...! »

Et Maturin, commence et en sortant des choses
incroyable !

N°1

Ne parle pas aux imbéciles
Car cela les instruits
Mais ne parle pas de trop aux intelligents
Car forcément
Tu seras plus bête qu'eux

N°2

L'amour
Est un excès de confiance
Et la haine
Un excès de méfiance

N°3

Des parents parfaits
Ca n'existe pas
Mais des enfants parfaits
Ca n'existe pas non plus

N°4

La laïcité et une croyance
C'est de croire et que l'on ne crois pas
Seul la nature
Est une non croyance absolue

N°5

Dans la vie
Personne n'est indispensable
Les indispensables
Ben...

Y'en a plein le cimetière

N°6

Soit feignant
Tu vivras longtemps
Soit feignant
L'avenir t'attend
Soit feignant
Mais tu n'auras rien à te mettre
Sous la dent

N°7

L'humeur des gens
C'est comme leur porte monnaie
S'il est plat
Ils sont plats et grincheux
Mais s'il est gonflé
Ils sont gonflés et joyeux

N°8

L'alcool
Plus tu en bois plus tu es malade
Et plus tu en veux à tout le monde
Mais nous
on aime ça

N°9

Les enfants
Dessinent et écrivent avec beaucoup de couleurs
Peut-être ne voyons plus la vie
quand noir et blanc
Et avons oublier
Les couleurs de la vie

*

N°10

Les paroles sont comme les feuilles d'un arbre

Elles sont luxuriantes
Mais un jour elle s'envole et tombe par terre
Alors que les écrits
sont comme le tronc d'un arbre
Ils sont ternes et tristes
Mais bien enracinées par terre

-

Dans l'auditorium, ont entendit soudainement
un Waouh ! Collective

-

et Maturin, termina et en disant,
« Voilà ! Professeur et se que l'on panse,
dans notre petit village de campagne...! »
Le professeur est médusé et stupéfait en même
temps ! Il n'a pas pu piéger Maturin,
bien au contraire !
Il s'énerve fortement et d'entendre toutes ces
nouveauautés incroyable, et dit,
et en montrant la porte,
« Dehors ! Je ne veut pas de cancre ici...! »
Maturin sort, mais les élèves ne sont pas d'accord
du tous, et dit au professeur,
« C'est incroyable ! Et toutes ces choses et que
l'on n'a jamais entendues, professeur...? Si ce
petit gars-là sort ? On sort tous aussi !
Car il semble être très intelligent...! »
Et tous les élèves, sortirent en même temps de
l'auditorium...
Mais le professeur n'en démord pas !
Il casse sa règle, brûle la lettre d'admission de

Maturin, et écrit sur la carte de France et à
l'endroit du village de Maturin : le coin des idiots
!

Mais peu de temps après, et quand le directeur
de la Sorbonne appris cela ; il licencia le
professeur de philosophie, et demanda à Maturin
; l'idiot du village ; de prendre sa place
provisoirement.

Maturin, tout fier et très content de lui, accepta
avec joie ! La proposition du directeur.

Mais quelques jours plus tard

...

Les gens du village, demandèrent à Maturin,
comment il avait fait ?

Et Maturin leur répondit,

« Ben ! Je la sors bonne ! C'est tout...! »

*

02

LES DEUX PAYSANS

Gustave va voir Albert et lui dit,

« Ben dit donc, Albert...! À chaque fois que ta
femme vient t'aider, tu lui donnes toujours un
euro...! C'est pour quoi faire...? »

Et Albert lui répond,

« Ben...! Je me mets à la mode des grandes villes,
pardi...! C'est pour l'éco-participation...!

C'est pour la recycler...! »

*

03

DES ODEURS AU VILLAGE

Au village et depuis quelques jours, des odeurs nauséabondes se sont répandues partout.

Les gens sont habitués à ce que le fermier Eustache, met un peu trop de fumier dans ses champs.

Un homme du village le voit et lui dit,
« Alors, Eustache...! Tu n'en as pas mis un peu trop, dans tes champs...? »

Eustache répond,

« Ho...! Pas plus que d'habitude...! »

Puis après, le Maire du village le voit et lui dit,
« Alors, Eustache...! Cette odeur dans le village, c'est toi...? »

Eustache s'irrite un peu et lui répond,
« Ho...! Vous n'allez pas faire, comme les gars de la ville, non...? C'est la campagne, ici...! »

Le Maire ne répond pas, puis sans va.

Puis après, c'est le Curé qui le voit, et lui dit,
« Bas alors ! Eustache...! Ça pue, ici...! C'est toi...? »

Eustache s'énervé et lui répond,
« Ho...! Je ne vous demande pas ! Si l'encens de votre église pue...? »

Le Curé ne répond pas, puis s'en va.

Enfin, c'est la vieille Berthe qui arrive, et se traînent tant bien que mal avec sa canne.

Eustache est un bon garçon quand même et d'habitude, il est toujours aimable avec elle.

Mais Berthe, ne sent pas l'odeur dans le village, car elle n'a plus d'odorat, mais elle lui dit naïvement,
« Ha...! Mon pauvre Eustache... Ce n'est pas beau de vieillir ! Tu sais ? Je me sens pas très bien, aujourd'hui...! »

Et Eustache, ayant encore entendu le mot sentir !
Devint tout rouge de colère et lui répondit,
« Ho...! La vieille Berthe...! Si tu te sens pas bien...? Ta qu'a te faire sentir par un autre...!
Non mais...! »

Berthe, très surprise de la réaction d'Eustache, tapa de sa canne par terre et disait en repartant,
« Ben dit dont...! Quel goujat cet Eustache...! Il cachait bien son jeu, le bougre...? »

*

4

LE SADIQUE

Cela y est ! Dans notre école, un syndicat de professeurs s'est formé.

Le professeur d'histoire va s'y inscrire, et le syndicaliste lui dit,

« Cela y est ! Professeur ! Vous êtes inscrit, au syndic...! »

Mais voilà ! Maturin, et qui est un peu l'idiot du village, crois avoir entendu, que le professeur, est un sadique !

-

Dans l'après midi...le professeur d'histoire, emmène tous ses élèves, ainsi que Maturin, au

Muséum à Paris.

...

Là-bas, il commente, ce que les enfants voient,
et dit,

« Alors ! Vous voyez là ! La femelle chimpanzé,
allaite son petit...! »

Maturin se cache derrière les autres, car il est
persuadé, que le professeur est un sadique ? Il en
est sûr ! Il l'a entendu dans le couloir de l'école.

Le professeur, voit Maturin se cacher et lui
demande, de s'approcher et lui dit,
« Cache-toi pas ! Maturin... Ta mère ? À peut-être
fait pareil ! C'est naturel...! »

Maturin lui répond, et même si sa mère l'avait
allaité,

« Ho là là ! Non ! Je sirotais le biberon, et
mâchouillais ma tutute...! »

Tous ces camarades, se mirent à rigoler.
Puis après, ils arrivèrent devant des félins, et le
professeur disait,

« C'est l'ancêtre des petits chats, mais les
femelles, les chattes, doivent toujours protéger
leurs petits des prédateurs... Tu as une petite
chatte, chez toi ? Maturin...! »

Maturin a une sœur, mais il a l'esprit mal placé, et
pense à autre chose, et répond,

« Ho que non ! Pas de chatte chez nous ! Nous
sommes que des mâles...! »

Tous ces camarades, rigolèrent de nouveau.
Puis, le professeur leur fit voir, un énorme éléphant,

et dit,
« L'éléphant, est un animal et qui fait beaucoup de
bruit avec sa trompe... Il trompe énormément...! »

Et Maturin répond,
« Ho ! C'est comme mon père ?
Il trompe énormément ma mère...! »
Et tous ces petits camarades, rigolèrent encore.

Puis enfin ! Ils arrivèrent dans la salle des
mammifères préhistoriques, et le professeur
leur dit,

« Voila ! On est dans la salle de l'air glacière,
aux animaux à poil, laineux...! »

Maturin prend peur ! Et s'exclame tout haut,
« Ben non ! Professeur ! On ne va pas se mettre
tous nue...? Quand même pas ! Et devant tous le
monde, en plus...? »

Le professeur, très surprit, répond,
« Mais ! Pourquoi tu dis ça, Maturin...? Je ne vous
ais rien demander...? »

Et Maturin répond,
« Ben si ! Vous avez dis... À poil les nœuds...? »
Et tous ces petits camarades, ce mirent à rigoler
fortement, pendant que son professeur, se tapait le
front...de folie.

*

5

LE DESSIN D'ART

Maturin raconte son école.
« Dans le village de Fontaine-aux-ânes et quand je

vais à l'école, dans le champ, je caresse tous les ânes, car ils ne vont pas à l'école... Puis, et une fois arrivés dans la classe, la Maîtresse nous demande de sortir nos cahiers...mais là ! La Maîtresse nous dit... »

-

« Ne sortez pas vos cailler...! Aujourd'hui ? Nous allons fairent, du dessin d'art...! »

Maturin, le simplet du village, ne sait pas de trop ce que c'est ? Mais la Maîtresse dit encore,

« Alors ! Sortez vos pots de colle ! Je vous donne de grandes feuilles tout de suite ! Et je vous donne, une heure...! »

Tout le monde s'active et sort son pot de colle, pour coller et faire du dessin d'art.

Sauf ! Maturin ?

La Maîtresse vient le voir, et lui dit,

« Ben Maturin ! Tu ne sors pas ton pot de colle...? »

Maturin répond,

« Non ! Je n'ai pas envie d'être puni...? »

La Maîtresse, très surprise, lui dit,

« Ben ! Pourquoi tu dis ça ? Tu n'es pas puni...? »

Alors ! Sort ton pot de colle...? »

Et Maturin répond,

« Non ! Car je ne veux pas avoir... une heure de colle...! »

Et toute la classe, se mit à rire fortement,
Et la Maîtresse, se tapait le front de folie.

*

LA RENTRÉE DES CLASSES

Après les grandes vacances, aujourd'hui, c'est la grande rentrée des classes.

Le gars Maturin, le simplet du village, a une nouvelle maîtresse, mais voilà ! Elle est très à cheval sur les principes, et dit, aux jeunes filles de la classe,

« Mes Demoiselles...! Je ne tolère, aucun écart...! Je veut une tenue impeccable et la jupe, doit être sous les genoux... Et quand vous êtes assise, mes Demoiselles, je veux voir ! Les cuisses bien serrer, de telle façon ! Que l'on ne pourrait même pas y mettre, une simple feuille à cigarette...! »

Et Maturin, lui répond naïvement et bêtement, et à sa maîtresse,

« Ho ! Maîtresse ! Moi ! Ma sœur ?

On pourrait y mettre !

Un dictionnaire complet...! »

Et toute la classe, se mit à rire très fortement.

*

LE COCKTEIL

Au village, Gédéon veut aller en boîte de nuit ! Le samedi soir, il arrive dans une boîte de nuit, s'assoie au bar, et dit au barmen,

« Alors mon gars ! Qu'est-ce que ta de beau à boire...? »

Le barman lui répond,
« Des cocktail...! J'ai le cocktail indien, deux
citron dans de l'alcool de canne à sucre...j'ai le
cocktail Mexicain, de la tequila et du gin tonic...
j'ai le cocktail Martiniqué, du rhume mélanger avec
des épices...j'ai le cocktail Boishamotou, du sucre
avec de l'alcool de banane...! »

Etc...etc...etc...

Gédéon en à mare ! Car il a soif.

Il l'interrompt et lui dit,

« Je ne sais pas ce que c'est ? Que ton bois...
quelque chose là ! Mais en attendant ? Je bois pas
grand chose ! Moi...? »

Le barmen se dépêche alors, et sers à Gédéon, un
Boishamotou.

Gédéon lui dit,

« Ben...si j'ai bien compris ? C'est ta vie ! Les
cocktails...? »

Le barmen dit que oui, et Gédéon rétorque,
« Ha ! Ben nous et au village ! Le cocktail ? C'est
trois quart de providence...un quart de vigilance...
une rondelle de respect...et un zeste d'amour...le
tous ? Ben...à siroter sans modération et avec ça ?
Une bonne goutte d'alcool de pisan lie...! Ça mon
gars ! Ça de requinquerez ? Un mort...! »

Le barman et surprit et dit à Gédéon,

« Jamais entendu parler ! Et je peux avoir ça
où...? »

Gédéon répond,

« Vient chez-nous ! Je te ferais un cocktail, mon

gars, tu verras...! À côté de ça ? Toute tes boisson
là ! Bois le toutou...ou bois rien du tout... Tu
verras ! C'est du pipi de chat...! »

Et le barmen, bêtement, se mit à renifler...toutes
ces bouteilles d'alcool ! Et qu'il avait derrière lui.

*

8

LE MINISTRE ET LE PAYSAN

Un ministre, prend sa retraite et par habitait dans un
tout petit village, perdu et campagnard.

Là-bas, et de bon matin, il croise le paysan du coin.

Le paysan, lui parle et lui dit dans son patois,
« Ben dit donc...! Vous avez dû, ben en voir des
choses ? Vous et dans votre vie...! »

L'ancien ministre, lui répond et en s'exclament,
« Ha ! Si vous saviez ! Tout ce que j'ai fait, mon
bon monsieur... J'ai presque sauvé la France ! Et
même ! Le monde...! »

Au même moment, la femme du ministre arrive et
lui dit,

« Chéri...! Je n'ai pas acheté de pain ! Tu pourrais
y aller...? »

L'ancien ministre, fouille dans ses poches; et sort
un tas de billets, puis, répond,

« Cela coûte combien ? Une baguette de pain...! »

Le fermier, surprit, reprit et en disant à sa femme à
lui, et qui les avait rejoint,

« Ni Diou...! (non de Dieu) T'entend ça ! La
Marie...? Vla ti pas ! Qu'ça a sauvait la France et

même le monde ? Et vla ti pas ! Qu'ça c'est même pas ! Combien coûte une baguette de pain...? »
L'ancien ministre, se trouver un peu gêner et ne savait plus quoi lui répondre.

La femme du fermier reprit, et lui dit
« Venez donc ! Manger à la maison, mon bon Monsieur...mon Gustave ? A un gros saucisson...!

»

Puis, le fermier Gustave, reprit le change et en continuent,

« Et ma Marie ? Elle a deux grosses miches ! En réserve et ben de chez nous, et ben ferme aussi...

Vous n'aurez ! Qu'à les tâter...! »

Le ministre, peu habitué au langage campagnard, ne savait pas comment prendre l'invitation, et croyez naïvement, que c'était une invitation... très coquine !

*

9

L'ENTREPRISE

Au café, Philibert, parle à Gaston et lui dit,
« Ben alors ! Gaston ! Tu as tout prévu...? »

Gaston répond,

« Prévu quoi...? »

Philibert répond,

« Ben ! Ton avenir, ta retraite, ton assurance, ton enterrement, etc...! »

Gaston répond,

« Ha ! Pas de problème ! J'ai tout prévu ! Et

même...que je montrais bien, une entreprise...! »

Philibert dit que c'est bien, et reprend,

« Mais ! Je te vois souvent ! Chez la Raymonde...

Qu'est-ce que tu fais ! Là-bas...? »

Gaston reprend,

« Ben ! La vieille chouette a plusieurs pensions !

Alors ? Je lui demande des sous...! »

Philibert reprend,

« Ben ! C'est pas la caisse d'épargne ? Tout de même ! Et je pensais, que tu avais tout prévu...? »

Gaston reprend,

« Ben oui ! C'est elle ! Ma caisse d'épargne...et de prévoyance...! »

Philibert est un peu choqué, et lui dit,

« Ben ! Tu m'a dit ? Que tu voulais monter, ton entreprise...? »

Et Gaston répond,

« Ben oui ! C'est elle mon entreprise...

Des travaux finis...! »

*

10

L'AMOUR EST DANS LE PRÉ

l'amour est dans le pré ! Et une riche fermière
va se marier.

Gaspar est content, car il est l'heureux élu.
Mais voilà ! La belle ne voit que l'argent et fait
vivre, un enfer à son mari.

Le pauvre ! Doit travailler quinze heures par jour et
doit même, tisser des tapis de laine la nuit.

Amédée le voit et lui dit,
« Ha ! Gaspar ! Tu dois être un homme heureux
maintenant...? »
Gaspar répond,
« Tu parles ! Elle me fait travailler, pire qu'un
bœuf...!
Amédée est surprit et dit,
« Ha bon ! À ce point là...? »
Gaspar répond,
« Ho que oui ! Tu ne peux pas savoir à quel point !
Et que même ! Si j'avais su et le jour de mon
mariage...? J'aurais du me casser les deux pattes...
Une ? À cause du Curé ! Et l'autre ? Ben ! À cause
du Maire...! »

*

11

LA MANIF DES PAYSANS

Tous les paysans se réunissent à Paris, pour une
grande manifestation d'agriculteurs.
Ils arrivent et se présentent tous, les uns aux autres.
« Bonjour, je m'appelle Michel,
le roi des chèvres...! »
« Bonjour, je m'appelle Martial,
le roi de la paille...! »
« Bonjour, je m'appelle Panisse,
le roi du maïs...! »
« Bonjour, je m'appelle Eustache,
le roi des vaches...! »
« Bonjour, je m'appelle Gaston,

le roi des moutons...! »
« Bonjour, je m'appelle Bernard,
le roi des canards...! »
« Bonjour, je m'appelle Léon,
le roi des cochons...! »

Et puis enfin, un paysan arrive dans un tracteur tout rose ! Il est habillé d'une façon bizarre et porte aux pieds des sabots, avec des pompons roses, et dit,

« Bonjour ! Je m'appelle Dédé,
le roi des pédés...! »

*

12

GASTON ET SA FEMME

Gaston est un jeune paysan de 10 ans, il veut jouer aux billes avec une fille paysanne aussi et pour qui, il a le béguin, mais il n'ose pas lui demander directement et lui dit,

« Ernestine...! Prépare tes billes, on ne sait
jamais...! »

Puis, ils jouèrent aux billes ensemble.

Gaston a maintenant 14 ans, et il veut embrasser Ernestine sur la bouche et lui dit,

« Ernestine...! Prépare ta bouche, on ne sait
jamais...! »

Puis, ils s'embrassèrent.

Gaston a maintenant 16 ans, et il veut peloter les seins d'Ernestine et lui dit,

« Ernestine...! Prépare tes seins, on ne sait
jamais...! »

Puis, Gaston caressa les seins d'Ernestine.
Gaston a maintenant 19 ans, et il veut coucher avec
Ernestine et lui dit,

« Ernestine...! Prépare ton cul, on ne sait
jamais...! »

Puis, Gaston fit l'amour avec Ernestine.
Gaston a maintenant 25 ans, il est père d'un tout
petit bébé et dit à Ernestine,

« Ernestine...! Prépare les couches, on ne sait
jamais...! »

Puis, Ernestine, prépare les couches du petit bébé.

Gaston a maintenant 50 ans, et dit à Ernestine,
« Ernestine...! Prépare une assurance-vie, on ne
sait jamais...! »

Puis, Ernestine, souscrivit une assurance-vie.
Gaston a maintenant 60 ans, et dit à Ernestine,
« Ernestine...! Prépare ta retraite, on ne sait
jamais...! »

Puis, Ernestine prépara sa retraite.
Gaston a maintenant 85 ans, et dit à Ernestine,
« Ernestine...! Prépare ton caveau, on ne sait
jamais...! »

Et Ernestine, lui répond,
« Adieu, vaches, vaux, et cochons, je ne vous
oublierez jamais...! Mais on se reverra peut-être ?
Au paradis...! »

Gaston et surprit et lui répond,
« Ben...! Hé moi alors ! Ernestine ?
Je vais où...? »

Et Ernestine répond,

« Ça fait presque 80 ans que je te supporte... Tu crois tout de même pas ! Que je vais aller au paradis avec toi...? Faut peut-être pas rêver !

Gaston...! »

*

FIN

*

Merci à la sympathie et à la convivialité de tous ces
petits villages et hameaux de la Brie Champenoise
et du Montois

cette magnifique région campagnarde
et à tous ces gens et que j'ai connus et qui ont
permis la réalisation de toutes ces histoires
parfois incroyables

.

Et à bientôt ! Pour les histoires paysanne IV

BBjp



*